

ROLLE La reconstitution organisée dans le cadre des dix ans de l'AOC faisait halte sur La Côte ce week-end.

Le Gruyère fêté dignement sur «La Vaudoise»



Les meules sont chargées dans des barriques pour être protégées. (PHOTOS LAURENT MOREL)



Le départ de Vevey avec des chants traditionnels.



Les trois coups de canon pour saluer le public à Vevey, puis à Rolle.

LAURENT MOREL
lmorel@lacote.ch

Il est 12h25 samedi, embarcadère de la Place du Marché de Vevey, lorsque les dernières meules de Gruyère sont chargées sur «La Vaudoise», direction Rolle. Auparavant, le fromage avait été transporté par des mulets depuis la ville de Gruyères.

13h27, les Pirates d'Ouchy, en charge de «La Vaudoise», larguent les amarres et les trois coups de canon marquant le départ retentissent. C'est parti pour un voyage, comme dans le temps. «Nous sommes très heureux de pouvoir apporter notre collaboration à cet événement», avoue le Patron Laurent Colomb.

D'abord épargné par les gouttes, l'équipage doit ensuite faire face à une mini-tempête sur le Léman. Forte pluie et vagues perturbent l'avancement de la barque traditionnelle. De même que l'arrêt à Ouchy pour recharger les caves de celle-ci.

Thomas Raemy, désigné marchand pour les dix jours que dure le voyage au total, trouve toutefois le temps de lâcher symboliquement dans les eaux agitées du Léman, à 13h51, un fagot de paille. Ce geste, il l'effectue

dans sa totalité. En 2011, pas de naufrage puisqu'à 17h17, «La Vaudoise» accoste à Rolle. Malgré la pluie, le public est venu en nombre accueillir les 40 meules de 35 kg de Gruyère, rangées dans des tonneaux.

Belotti. *Un petit bémol il est vrai, c'est qu'on ne peut être que déçu par le temps.*

Départ direction Lyon

Organisée dans le cadre des dix ans de l'obtention de l'appellation d'origine contrôlée (AOC), la reconstitution prévoit de transporter, comme ce qui se faisait dès le début du XVII^e siècle, le fromage à pâte dure le plus produit en Suisse jusqu'à Lyon. «A l'époque, la marchandise était alors fréquemment échangée contre du sel, très utile à la conservation de divers aliments», explique Francis Egger, Gouverneur de la Confrérie du Gruyère.

«La Vaudoise» a quitté Rolle hier matin pour rejoindre Genève. Les meules poursuivront ensuite leur périple de 300 kilomètres en suivant le Rhône en direction de Lyon. Une fête, où se retrouveront au moins 350 personnes, sera organisée dans la ville des Lumières le week-end prochain. L'ensemble du voyage se déroule sous l'œil des caméras de l'émission de la

TSR «Passe-moi les jumelles». Cet événement est un bon moyen de marquer le coup pour l'AOC du Gruyère. Un fromage qui est fabriqué pour 50% dans le canton de Fribourg, mais également à 30% sur Vaud et à 20% entre Neuchâtel et le Jura. «Nous sommes passés devant l'Emmental avec près de 30 000 tonnes produites par année, se réjouit Philippe Bardet,

directeur de l'interprofession. C'est presque 5000 de plus qu'au début de l'AOC. C'est aussi dû au fait que nous effectuons une sélection en éliminant 5% de la production car la qualité n'est pas supérieure. Il faut aussi noter qu'avec l'AOC, le Gruyère n'est produit que par 176 fromageries et 52 fromagers d'alpage. Les affineurs sont une dizaine et les producteurs de lait quelque 2600.



THOMAS RAEMY MARCHAND, EN PARLANT DES NAUFRAGES SURVENUS EN 1712

«C'est simplement pour montrer que nous n'avons pas oublié ce qui est arrivé à nos ancêtres»

face à Saint-Saphorin pour le souvenir des quelque 60 tonnes de Gruyère qui ont coulé dans le lac en 1712. Deux naufrages avaient eu lieu en cette sombre année pour les marchands. «C'est simplement pour montrer que nous n'avons pas oublié ce qui est arrivé à nos ancêtres», raconte celui qui est l'un des deux à effectuer la «route du Gruyère»

A noter que la fanfare a accueilli en grande pompe la barque et son équipage et que différentes animations étaient organisées sur les quais rollois. Tout ce beau monde s'est ensuite déplacé à la salle communale pour y déguster de la fondue... au Gruyère AOC. «Je suis très heureux d'avoir pu accueillir cette manifestation, dira le syndic de Rolle Daniel

«LA VAUDOISE», ABANDONNÉE PUIS ADULÉE

La barque a été construite en 1932 et fut la dernière embarcation de ce type construite pour le transport de marchandises. Appelée à ses débuts «La Violette», elle est rachetée par la Confrérie de Pirates d'Ouchy en 1948, lorsque les transports ont cessé. Désormais amarrée à Ouchy, «La Vaudoise» est entretenue en état de marche par ses propriétaires. Elle navigue presque tous les jours du 15 mai au 15 septembre environ. Son équipage, composé de 110 membres bénévoles au total, organise des soirées folkloriques pour sociétés et entreprises ainsi que d'autres animations du type de celle de ce week-end. «Et nous sommes complets largement à l'avance», s'enthousiasme Laurent Colomb, Patron.



CAMPAGNE Les gardes-pêche sensibilisent le public à la pollution des eaux claires.

Des poissons sous la grille d'évacuation

Özlem Aslan, professeur de sciences au collège de Chanel, l'a appris en même temps que ses élèves de 5^e année: les grilles d'évacuation des eaux mènent directement à une rivière ou au lac le plus proche. Une information que l'on ignore souvent. De fait, trop de gens y déversent de l'eau additionnée de produits chimiques, après avoir nettoyé leur voiture ou désherbé leur jardin. Des solutions toxiques qui ont de lourdes conséquences sur les milieux aquatiques. Il n'est pas rare de voir la population piscicole de certains cours d'eau décimée à la suite de ces actes qui paraissent pourtant si banals.

«La grande majorité des pollutions en rivières ont passé par les grilles d'eaux claires», indique Philippe Tavel, garde-pêche de la circonscription Morges-Aubonne. Le spécialiste de la faune aquatique accompagnait, vendredi, la classe de Chanel pour une opération en ville de Morges



La plupart des personnes rencontrées par les élèves de Chanel ignoraient que les grilles mènent directement à une rivière. (TATIANA HUF)

destinée à sensibiliser le public. A charge pour les enfants de dessiner des poissons à la craie à proximité des grilles d'évacuation rencontrées sur leur chemin. Une action symbolique qui

allait de paire avec le lancement de la campagne de prévention de l'Association suisse des gardes-pêche intitulée «Sous chaque grille se cache une rivière».

Et les élèves ont rapidement

pris conscience de l'ampleur de la tâche. «Madame, y'a quelqu'un qui vient de renverser un bidon d'eau avec du produit dans une grille alors qu'on venait de lui donner un flyer d'information», se sont-ils inquiétés auprès de leur maîtresse principale, Chantal Eberhard. «Cette campagne vise les gens qui ne savent pas que les grilles sont reliées à une rivière», commente Philippe Tavel. «Reste le problème de ceux qui s'en fichent mais c'est une autre question». Le garde-pêche espère que les résultats de cette campagne menée à l'échelon national – un spot sera diffusé à la télévision et au cinéma – pourront être mesurés dans une année déjà. «On verra si l'état des cours d'eau pollués chroniquement s'améliore. On est plein d'espoir.» ● CGE

INFO+
Plus de renseignements sur:
www.aquaverde.ch

VUFFLENS

Succès pour le déjeuner royal



Le roi Juan Carlo et la reine Sofia chez Bernard Ravet (à g.). (DR)

Un méli-mélo de légumes, de l'omble chevalier et le millefeuille de bricelets au kirsch du chef Bernard Ravet... Juan Carlos, qui déjeunait à l'Ermitage vendredi, a beaucoup apprécié. «Le roi, détendu et souriant, semblait très heureux. Il est arrivé vers 13h50 et reparti à 15h55. Micheline Calmy-Rey était là dès 11 heures», précise Bernard Ravet, qui n'a pas ménagé ses efforts pour satisfaire au cahier des charges royal. «J'étais sur le pont

dès 6 heures du matin, et la veille, j'ai travaillé jusqu'à 2 heures avec mon fils. De tels jours ne laissent pas de place à l'improvisation, la réussite est à ce prix, conclut le chef. Quelques heures plus tôt, le roi rencontrait ses compatriotes à Lausanne. Des dizaines de personnes, parmi lesquelles Nuria Gorrite. «C'est un moment unique. Cette rencontre, avec un homme au rôle si étonnant, représente un moment important de ma vie.» ● EMMANUEL BORLOZ